

Eure. Au Lycée André-Malraux de Gaillon : les élèves en distanciel une semaine sur deux

À la suite du 3 confinement pour l'Eure, prononcée par Jean Castex, jeudi 18 mars, le lycée André-Malraux, à Gaillon, a adapté son protocole sanitaire. Encore une fois.

Un protocole sanitaire strict a été mis en place au lycée André-Malraux, à Gaillon (Eure). Pierre Boissonnat

Pour limiter l'épidémie de coronavirus, « l'établissement fonctionne avec des restrictions depuis six mois », rappelle Laurent Houssin, proviseur du lycée André-Malraux, à Gaillon (Eure). En effet, jusqu'à la semaine dernière et l'annonce du nouveau confinement, un tiers des élèves était en distanciel chaque semaine. « Nous tournions entre les secondes, les premières et les terminales », précise le chef d'établissement.

Demi-jauge depuis le 22 mars

Depuis lundi 22 mars, le lycée ne peut plus accueillir que la moitié de ses élèves en présentiel. « Il y a une demi-jauge pour l'ensemble de l'établissement et non pour chaque classe », ajoute Laurent Houssin. En clair : la moitié des 750 élèves sont présents, mais les classes sont au complet.

Le proviseur détaille le nouveau dispositif : « Nous avons décidé de faire venir une semaine les secondes et l'ensemble des élèves de la filière STMG. La semaine suivante, ce sont les élèves de première et de terminale qui sont dans nos murs. » Seuls les élèves qui suivent le BTS comptabilité et gestion sont au lycée tous les jours.

[Eure. Tests salivaires : près de 400 éco-](#)

[liers dépistés à Gaillon et aux Andelys](#)

Scinder les groupes classes en deux se révélant trop compliqué, notamment du fait des options et autres spécialités que suivent ces élèves.

Protocole inchangé à la cantine

Le protocole en vigueur au restaurant scolaire reste le même : « Les élèves mangent en respectant la distance de 2 m entre chacun d'entre eux. Ils sont servis à table. Nous avons élargi l'amplitude horaire du restaurant et limité le nombre de demi-pensionnaires le plus possible pour limiter les risques. »

« Les conditions d'enseignement sont difficiles depuis maintenant un an, rappelle le proviseur du Lycée André-Malraux. Nous devons faire face à l'inquiétude compréhensible des parents, des élèves, des enseignants. Chacun disposant de son propre ressenti. À la fois sur le protocole, ou la masse de travail en présentiel ou en distanciel. »

Éviter le décrochage scolaire

Pour Laurent Houssin, l'essentiel n'est pas là.

« Notre souci principal est d'éviter le décrochage scolaire. Pour cela, nous essayons d'aider les élèves à s'organiser le mieux possible lorsqu'ils sont contraints de suivre les cours à distance. »

Laurent Houssin

De plus, « la santé mentale de nos élèves est une de nos préoccupations. Nous sommes conscients que certains élèves ressentent un mal-être depuis le début de la pandémie. C'est pourquoi une cellule d'écoute va être mise en place pour qu'ils puissent s'exprimer. »

Jusqu'ici, aucune classe du lycée n'a dû fermer à la suite d'une contamination au coronavirus.

[département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="32964aac-b557-46c9-a5b1-4d77d9decaf9">Eure](#). La vaccination face au Covid-19 a démarré à la maison de santé de [commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="9fb7ebd4-a58e-4600-b8f9-23e1a3152db8">Gaillon](#)

Malgré cette organisation, l'équipe du lycée prépare les élèves au baccalauréat. « Pour l'instant, quatre épreuves sont maintenues : le bac de français oral et écrit, la philoso-

phie et le grand oral », rappelle le proviseur.

Les épreuves de spécialités prévues en mars sont finalement passées en contrôle continu. L'an passé, le ministère de l'Éducation nationale avait fini par annuler les épreuves du bac de français et la philosophie quelques semaines seulement avant leur tenue.